

Le Stand de Tir

Fondée en 1886¹, la *Société de Tir du Canton de Fraize*² et de préparation militaire a utilisé trois différents stands et champs de tir.

Les deux premiers

Ils avaient été aménagés aux Adelins. Dans le premier, les tireurs se tenaient à un stand en plein air en face de la maison Richard approximativement derrière l'Hôpital Civil et visaient des cibles disposées dans les prés derrière la Costelle. Il y avait des cibles à 300 mètres et d'autres plus proches.

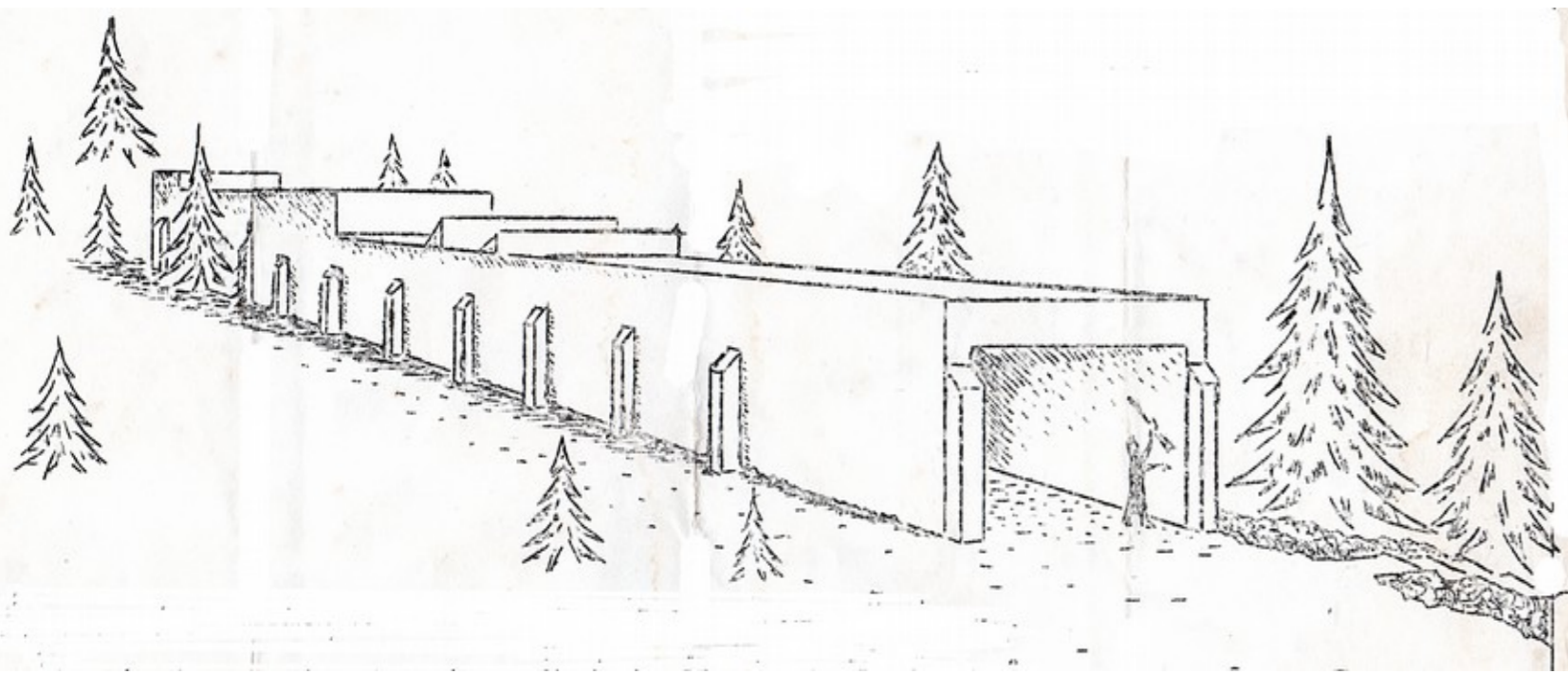
La construction des casernes a imposé la modification du champ de tir par déplacement des cibles sur la côte au-dessous du Fer à Cheval, les tireurs se trouvant toujours situés au même endroit.

Les séances de tir n'ayant lieu que de temps en temps, les dimanches, les risques pour le voisinage avaient été jugés limités et somme toute acceptables et il n'a pas été rapporté d'accident grave.

Le troisième, à Clairegoutte

Transformé en Tir de Garnison à l'arrivée du bataillon du 158^e RI en septembre 1913, le second champ de tir (à l'arme de guerre) fut utilisé presque quotidiennement, et dès janvier 1914, il a fait l'objet de réclamations écrites de la part les voisins³ qui le trouvaient, à juste titre très dangereux. Des ricochets et balles perdues sifflaient jusque sur les maisons du Trou le Loup.

Un terrain mieux adapté avait été acheté⁴ en 1913, à Clairegoutte, pour en construire un de 200 mètres de long, bien fermé comme une forteresse tout en granite, afin d'empêcher les ricochets d'en sortir. On ne sait au juste en quelle année, durant la guerre, il fut construit et a pu être utilisé pour la première fois, mais il semble avoir été abîmé par faits de guerre et a dû être réparé après la fin des hostilités.



Le Champ de Tir d'après une gravure d'époque

Retour au temps de paix

Racheté alors par la municipalité de Fraize, il fut dès 1933 (hors l'intermède 1940-44) confié à responsabilité de la Société Mixte de Tir, de Préparation et de Perfectionnement militaires du Canton de Fraize⁵.

Période de la seconde Guerre Mondiale

On ne sait ce qu'il est advenu, mais il est probable qu'il a été utilisé par l'ennemi.

De nos jours

Le Stand de Tir, 22 chemin de Ribeaupierre héberge les activités de la Société de Tir du Canton de Fraize.

Le comité à sa tête est formé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire.

Il est ouvert le samedi de 14 à 17h et le dimanche de 9 à 11h30, il est équipé de quatre pas de tir à 10, 25, 50 et 100 mètres avec toutes sortes d'armes.

La Société, forte de 88 licenciés dont 15 jeunes, organise tous les ans :

au mois d'août une journée portes ouvertes,

le premier week-end de septembre le challenge de la ville de Fraize.

Le secrétaire rédige trois fois par an un bulletin de liaison, « le Ricochet » qui résume la vie de la Société.



Le Champ de Tir de Clairegoutte de nos jours

¹ Fondée en 1886, Société Agréée par le Gouvernement le 5 avril 1909 sous le numéro 245, la même année que l'Union des Sociétés de Tir de France qui, dans son annuaire de 1910 disait de la Société de Tir de Fraize : *Société mixte de tir et de préparation militaire du canton, fondée en mars 1886. Présidents d'honneur, MM. Durand (Marius), maire, et lieutenant-colonel Geney, commandant le 43^e territorial ; président, M. Flayeux (L.) ; vice-président, M. Gaudier (P.) ; directeur du tir, M. Cisterne (H.) ; secrétaire, M. Maubeuge (P.) ; trésorier, M. André (P.). Siège social et stand : à Fraize. Nombre de sociétaires : 300, plus 100 pupilles. Cotisation annuelle : 5 fr., plus un droit d'entrée de 3 fr. Cibles : 3 à 250 m., et plusieurs autres à 10 et 20 m., ball-trapp. Un concours annuel. Cours d'instruction militaire.*

² Voici ce qu'en dit Joseph Haxaire le 23 mai 1896 : *Un tir cantonal vient d'être établi à Fraize. L'ouverture a eu lieu aujourd'hui. Il y a eu 160 tireurs, à 6 coups chacun, ce qui a donné 960 coups de fusil. Beaucoup de coups ont porté, mais je ne connais pas le résultat exact, le tir aura lieu une fois par mois à ce qu'il m'a été dit. Ce champ de tir est situé au-dessus de la Costelle ; la baraque des tireurs est près du chemin entre chez Jean Nicolas et la dernière maison de Fraize, dite chez Chaud-Colin, la butte est à 350 mètres dans le flanc de la côte dite les Champs Derrière et près du pré dit Le Pré I.*

³ Lettre de L. Buffet de Plainfaing en date du 26 janvier 1914.

⁴ En même temps que d'autres terrains pour les casernes et le champ de manœuvres.

⁵ En 1933, c'est Henri Lalevée qui en est le président.